

L'année 2020 restera une année tristement exceptionnelle, compte tenu de la pandémie, qui a paralysé l'économie mondiale, et fortement impacté l'ensemble des indicateurs économiques, aucun secteur d'activité n'ayant été épargné. En Principauté, malgré une période estivale et des fêtes de fin d'année ayant permis une nette reprise de l'activité, la plupart des indicateurs, en cumul annuel, restent en recul, pénalisés par les résultats du deuxième trimestre et les mesures prises, comme le confinement, pour endiguer l'épidémie. A ce jour, un an après l'arrivée du virus en Europe, la situation sanitaire demeure instable et continue d'être le principal déterminant de l'activité.

Évolution par rapport au 4T 2019

| | | | | | | |
|---------------------------|--|----------------------|--|--------------------------------|--|-----------------------------|
| Commerce extérieur | | Économie | | Emploi du secteur privé | | Tourisme |
| Exportations ↘ | | Chiffre d'affaires ↘ | | Nb d'employeurs ↘ | | Taux d'occupation ↘ |
| Importations ↘ | | Créations d'Ets ↘ | | Nb d'emplois ↘ | | Chambres louées ↘ |
| Balance Commerciale ↗ | | Radiations d'Ets ↘ | | Heures travaillées ↘ | | Nb de jours croisiéristes ↘ |

Le volume global des échanges, hors France, recule nettement et retrouve son niveau de 2016.

Malgré un quatrième trimestre légèrement supérieur à celui de l'année passée, le chiffre d'affaires cumulé de la Principauté, hors Activités financières et d'assurance, reste pénalisé par les résultats du deuxième trimestre. A fin décembre 2020, il s'élève à 13,8 mds€ en recul de 1,18 mds€ par rapport à 2019 (soit -7,5 %).

L'emploi du secteur privé connaît un rebond à la fin de l'année 2020, bien que ses indicateurs restent inférieurs à ceux observés en 2019.

Les créations d'établissements, en cumul annuel, sont en baisse (728 contre 882 en 2019 soit -17,5 %). Le nombre

de radiations est également en recul sur l'année mais est, quant à lui, supérieur sur le second semestre.

Les principaux indicateurs hôteliers sont en forte baisse. L'activité des croisiéristes reste à l'arrêt suite à la fermeture des eaux territoriales.

Le marché immobilier finit l'année en recul par rapport à 2019.

Le nombre d'immatriculations de véhicules neufs et la fréquentation des parkings publics se redressent légèrement au quatrième trimestre mais accusent une baisse de 22 % en cumul annuel. Le trafic aérien reste très fortement dégradé malgré la légère amélioration de la période estivale.

COMMERCE EXTÉRIEUR HORS FRANCE

La baisse des échanges mondiaux de biens en 2020, due à la situation sanitaire mondiale, a fortement impacté le commerce extérieur de la Principauté. Avec un montant de 2,3 Mds€, le volume global des échanges, hors France, recule fortement (-38 %) et retrouve son niveau de 2016. Trois années de croissance ont été effacées. Les achats ont diminué de près de 46 % et les ventes de 22 %. Le déficit de la Balance commerciale se réduit mécaniquement (-904 M€) et le taux de couverture (exportation/importation) se redresse (46 % en 2019 à 67 % en 2020).

Les transactions avec l'Union européenne reculent (-38 %) dans les mêmes proportions que celles hors UE (-39 %).

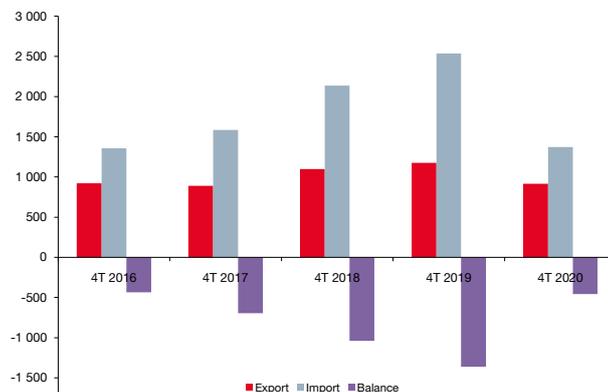
L'Italie demeure le principal partenaire commercial de Monaco avec 18 % des ventes et 33 % des achats.

Hors Union européenne, la Suisse (198 M€) est le premier partenaire économique de la Principauté devant le Royaume-Uni (115 M€) et la Chine (102 M€). Cette dernière est la seule du trio de tête à voir le montant global de ses échanges avec Monaco progresser (+13 %).

Les biens les plus échangés (importations + exportations) sont les Articles de joaillerie et bijouterie, instruments de musique (251 M€), les Produits de la construction automobile (192 M€) et les Produits en plastique (168 M€). Toutefois, le montant des échanges de ces produits a diminué (-58 % pour le premier et -22 % pour les deux autres).

Évolution du commerce extérieur hors France

| | 4T 2019 | 4T 2020 | Variation | Poids |
|------------------------------------|-----------------|----------------|---------------|--------------|
| Livraisons + Exportations | 1 173,6 | 915,1 | -22,0% | |
| <i>Livraisons UE</i> | <i>724,3</i> | <i>541,8</i> | <i>-25,2%</i> | <i>59,2%</i> |
| Dont Italie | 211,2 | 168,2 | -20,4% | 18,4% |
| Dont Allemagne | 161,6 | 132,4 | -18,1% | 14,5% |
| Dont Belgique | 64,9 | 54,9 | -15,3% | 6,0% |
| <i>Exportations</i> | <i>449,4</i> | <i>373,3</i> | <i>-16,9%</i> | <i>40,8%</i> |
| Dont Suisse | 98,0 | 131,3 | 34,1% | 14,4% |
| Acquisitions + Importations | 2 535,1 | 1 372,9 | -45,8% | |
| <i>Acquisitions UE</i> | <i>1 402,6</i> | <i>782,0</i> | <i>-44,2%</i> | <i>57,0%</i> |
| Dont Italie | 878,9 | 454,7 | -48,3% | 33,1% |
| Dont Allemagne | 221,3 | 150,1 | -32,2% | 10,9% |
| Dont Belgique | 81,0 | 47,5 | -41,3% | 3,5% |
| <i>Importations</i> | <i>1 132,5</i> | <i>590,8</i> | <i>-47,8%</i> | <i>43,0%</i> |
| Dont Chine | 82,4 | 95,1 | 15,4% | 6,9% |
| Balance commerciale | -1 361,5 | -457,8 | -66,4% | |



Unité : million d'euros

Sources : Direction Générale des Douanes (françaises) et Droits Indirects, IMSEE

Les données chiffrées du Commerce Extérieur sont transmises à l'IMSEE par la Direction Générale des Douanes (françaises) et Droits Indirects. Ces montants sont provisoires. En effet, les chiffres sont réactualisés (enrichis) mensuellement. Des variations peuvent être observées chaque trimestre en raison de l'arrivée tardive de certaines déclarations. De nombreux enrichissements sont encore à venir. Ces données et ces commentaires sont donc à considérer avec précaution. (Echanges avec la France non inclus - Données cumulées au 31/12/2020)

CHIFFRE D'AFFAIRES⁽¹⁾

À fin décembre 2020, le chiffre d'affaires de la Principauté, hors Activités financières et d'assurance, s'élève à 13,81 mds€ en recul de 1,18 mds€ par rapport à 2019 (soit -7,8 %). Il retrouve son niveau de 2017. Malgré un résultat au quatrième trimestre légèrement supérieur à celui de l'année passée (+89 M€), le chiffre d'affaires cumulé reste pénalisé par le premier semestre (-914 M€). Seuls trois Grands Secteurs d'Activités (GSA) voient leur chiffre d'affaires progresser en 2020.

Depuis le premier trimestre, le chiffre d'affaires des Activités scientifiques et techniques, services administratifs et de soutien progresse (+468 M€ soit +24 %) grâce aux Autres activités spécialisées (+838 M€ soit +502 %). Toutes les autres Divisions NAF de ce GSA reculent comme les Agences de voyages (-189 M€ soit -79 %) ou les Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises (-75 M€ soit -47 %).

Les Activités des marchands de biens (+105 M€ soit +29 %) et les revenus des Locations et exploitations de biens immobiliers propres ou loués (+45 M€ soit +18 %) portent le secteur des Activités immobilières (+135 M€ soit +17 %).

La progression du chiffre d'affaires de la Construction de bâtiments et des Travaux de construction spécialisés compense la baisse du Génie civil. La Construction finit l'année 2020 en croissance de près de 4 % (+71 M€).

En valeur, le Commerce de gros est le secteur le plus impacté par la crise avec une baisse de 579 M€ (-12 %). Ce recul est principalement dû aux Intermédiaires du Commerce de gros.

En volume, c'est l'Hébergement et restauration qui en pâtit le plus avec un chiffre d'affaires quasiment divisé par deux (-48 % soit -389 M€).

De même, les Autres activités de services reculent de 41 % (-384 M€) en raison de la baisse des Activités sportives, récréatives et de loisirs et de l'Organisation de jeux de hasard et d'argent.

Le chiffre d'affaires de quasiment tous les Groupes NAF du Commerce de détail diminue. Ce sont surtout les Autres commerces de détail en magasin spécialisé, comme l'habillement ou les bijouteries qui tirent vers le bas ce secteur. Seul le Commerce de détail en magasin non spécialisé, comme les supermarchés, progresse (+3 % soit +4,5 M€).

⁽¹⁾ calculé à partir des déclarations de TVA en période de dépôt

⁽²⁾ Le total du chiffre d'affaires n'inclut pas celui des Activités financières et d'assurance. Le chiffre d'affaires étant un indicateur moins pertinent que pour les autres secteurs, il est donné à titre indicatif.

FINANCES

Évolution des indicateurs financiers

| | 4T 2019 | 4T 2020 | Variation |
|--|---------|---------|-----------|
| Fonds d'Investissements Monégasques | | | |
| Nombre de Fonds | 53 | 53 | - |
| Actif Net Total | 4 429 | 4 403 | -0,6% |
| Sociétés de Gestion | | | |
| Nombre de Sociétés | 61 | 61 | - |
| Banques & Etablissements Financiers | | | |
| Nombre de Banques | 30 | 30 | - |
| Nombre de Sociétés Financières | 4 | 4 | - |
| Montant des actifs : Dépôts & TCN + PVM | 129 022 | 129 094 | 0,1% |
| Montant des Dépôts & TCN | 49 924 | 50 121 | 0,4% |
| Montant des Crédits | 25 689 | 27 024 | 5,2% |

Unité : million d'euros

Sources : Commission de Contrôle des Activités Financières, Direction du Budget et du Trésor

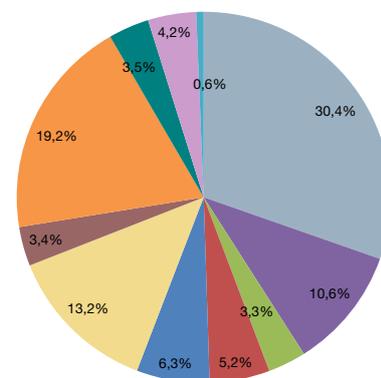
Évolution du chiffre d'affaires par GSA

| | 4T 2019 | 4T 2020 | Variation |
|--|-----------------|-----------------|--------------|
| 1 Act. financ. et d'assurance | 1 866,7 | 1 771,9 | -5,1% |
| 2 Commerce de gros | 4 703,2 | 4 124,7 | -12,3% |
| 3 Commerce de détail | 1 686,9 | 1 503,1 | -10,9% |
| 4 Hébergement et restauration | 809,1 | 419,8 | -48,1% |
| 5 Industrie manuf., extrac. et autres | 807,7 | 694,1 | -14,1% |
| 6 Activités immobilières | 813,4 | 948,4 | 16,6% |
| 7 Construction | 1 927,5 | 1 998,9 | 3,7% |
| 8 Transport et entreposage | 595,8 | 453,8 | -23,8% |
| 9 Act. scientif. et tech., serv. adm. et de soutien | 1 980,3 | 2 447,8 | 23,6% |
| 10 Autres activités de services | 938,6 | 554,3 | -40,9% |
| 11 Information et communication | 626,2 | 578,4 | -7,6% |
| 12 Admin., enseig., santé et actions sociales | 94,0 | 86,4 | -8,0% |
| Total⁽²⁾ | 14 982,8 | 13 809,8 | -7,8% |

Unité : million d'euros

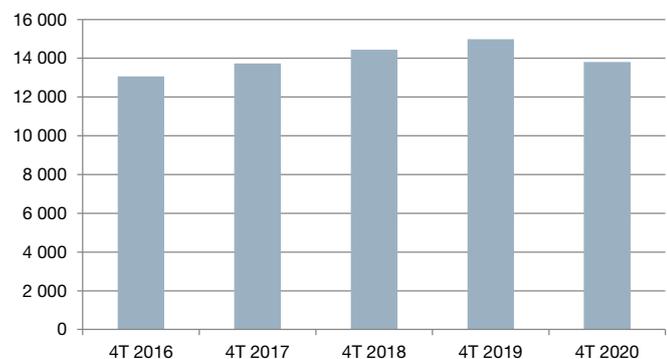
Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Répartition du chiffre d'affaires au 31 décembre 2020⁽²⁾



Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

Évolution du chiffre d'affaires⁽²⁾



Unité : million d'euros

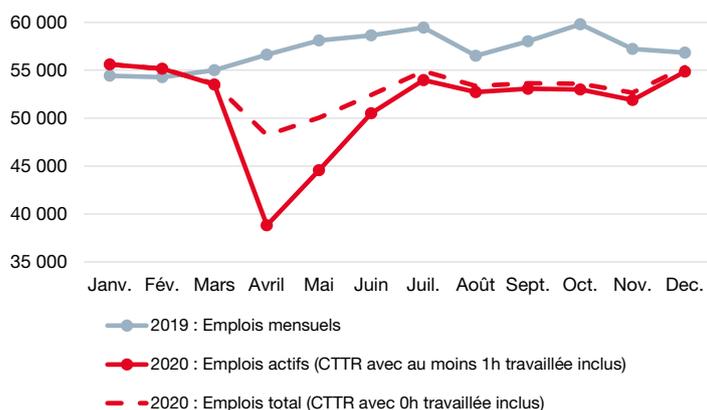
Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

L'évolution du montant des actifs gérés par les banques est stable sur les douze derniers mois (+0,1 %) et le montant des dépôts progresse légèrement (+0,4 %). Le montant des crédits octroyés augmente quant à lui plus nettement (+5,2 %).

Sur le quatrième trimestre de l'année 2020, une collecte de l'ordre de 1,4 milliard d'euros, conjuguée à l'impact positif des effets de marché et de change permet d'afficher une augmentation du montant des actifs sous gestion (+3,7 %) sur la période.

EMPLOI - SECTEUR PRIVÉ

Évolution mensuelle du nombre d'emplois



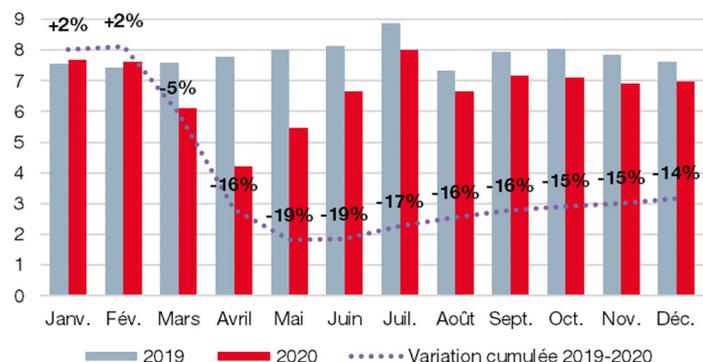
Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Évolution du nombre d'emplois total par GSA

| | 4T 2019 | 4T 2020 | Variation |
|---|---------------|---------------|--------------|
| 1 Act. financ. et d'assurance | 4 032 | 4 060 | 0,7% |
| 2 Commerce de gros | 2 657 | 2 635 | -0,8% |
| 3 Commerce de détail | 3 024 | 2 919 | -3,5% |
| 4 Hébergement et restauration | 8 400 | 7 625 | -9,2% |
| 5 Industrie manuf., extrac. et autres | 2 649 | 2 584 | -2,5% |
| 6 Activités immobilières | 1 755 | 1 738 | -1,0% |
| 7 Construction | 5 475 | 5 799 | 5,9% |
| 8 Transport et entreposage | 2 136 | 1 951 | -8,7% |
| 9 Act. scientif. et tech., serv. adm. et de soutien | 13 818 | 13 734 | -0,6% |
| 10 Autres activités de services | 7 266 | 6 665 | -8,3% |
| 11 Information et communication | 1 402 | 1 370 | -2,3% |
| 12 Admin., enseign., santé et actions sociales | 4 257 | 4 241 | -0,4% |
| Total | 56 871 | 55 321 | -2,7% |

Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

Évolution mensuelle du nombre d'heures travaillées et variation cumulée



Unité : million d'heures

Sources : Caisses Sociales de Monaco, IMSEE

ÉTABLISSEMENTS

En 2020, les créations d'établissements sont en baisse (728 contre 882 en 2019 soit -17,5 %). Sur les 3 derniers mois, la baisse est plus limitée par rapport à l'année passée (-7,5 %). Sur l'année, les créations sont en recul dans tous les GSA. Les Activités immobilières restent les plus impactées avec 46 créations de moins en 2020 dont 43 de marchands de biens immobiliers (régulation mise en place en janvier 2020 pour cause de surreprésentation de l'activité), suivi du Commerce de gros (-27 créations).

Le nombre de radiations est également en recul sur l'année (467 contre 490 en 2019) mais est supérieur sur le second semestre (255 en 2020 contre 223). Le solde (créations - radiations définitives) se contracte nettement (+261 en 2020 contre +392 l'année passée).

À la fin du dernier trimestre 2020, et après plusieurs mois de relative stabilité, l'emploi du secteur privé se redresse et atteint un niveau comparable à celui du début de l'année. Le nombre d'emplois salariés total, tous types d'emplois et de durées de travail confondus, s'établit à 55 321. Ce résultat, qui est en augmentation de 5 % par rapport au mois de novembre, reste néanmoins inférieur à l'année précédente (-2,7 % par rapport au 4T 2019).

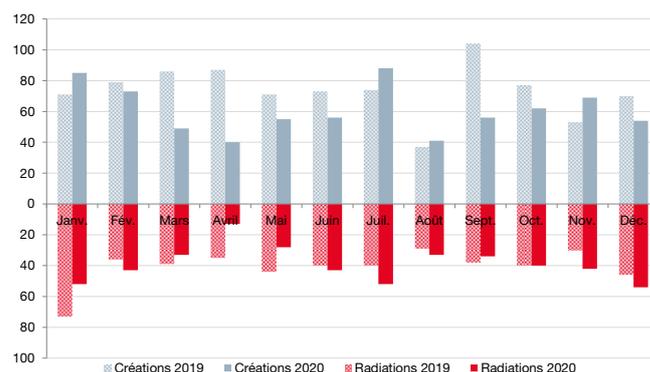
Le dispositif de CTTR, qui a permis de freiner la chute de l'emploi à partir de mars 2020, représente une proportion très faible du nombre d'emplois à la fin de l'année. Ainsi, le CTTR total, c'est-à-dire avec zéro heure travaillée sur le mois, concerne moins de 1 % des emplois en décembre 2020 (461 emplois contre près de 800 le mois précédent).

Une nouvelle fois, c'est l'Hébergement et restauration qui perd le plus d'emplois par rapport à 2019 (775 de moins, soit -9,2 %). Toutefois, la situation s'améliore dans ce secteur par rapport à novembre 2020 (plus de 1 000 emplois supplémentaires, soit +17,8 %). Par ailleurs, c'est également ce GSA qui a le plus recours au CTTR total pour le mois de décembre. Viennent ensuite le Transport et entreposage et les Autres activités de services qui accusent chacun une diminution de plus de 8 % du nombre d'emplois par rapport au 4T 2019. Si la plupart des autres GSA affichent une baisse plus modérée, voire des résultats stables, la Construction poursuit sa reprise déjà observée les trimestres précédents. En effet, ce secteur compte plus de 300 emplois salariés supplémentaires par rapport à décembre 2019, ce qui correspond à une hausse de près de 6 %.

Avec le rebond du nombre total d'emplois observé en fin d'année, l'écart mensuel 2019-2020 du nombre d'heures travaillées continue de se réduire. Le volume d'heures en décembre est inférieur de 8,3 % par rapport à 2019 (contre -46 % pour le mois d'avril par exemple). Le nombre total d'heures cumulées sur l'année 2020 dépasse les 80 millions, contre environ 94 millions pour 2019 (soit une baisse de 14,3 %, ce qui équivaut à près de deux mois d'heures travaillées perdues).

Le nombre d'employeurs, qui s'établit à 6 126 au dernier trimestre 2020, est en légère baisse par rapport à la même période de l'année précédente : 56 entités de moins qu'en 2019, soit -0,9 %. Cette perte est plus marquée dans l'Hébergement et restauration (-9,1 %).

Évolution mensuelle du nombre de créations et radiations définitives d'établissements



Sources : Direction de l'Expansion Économique, IMSEE

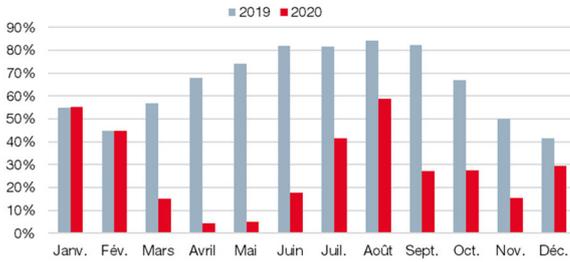
HÔTELLERIE ET CROISIÈRES

Évolution des indicateurs de l'hôtellerie

| | 4T 2019 | 4T 2020 | Variation |
|------------------------------------|---------|---------|-----------|
| Taux d'occupation hôtelier | 65,9% | 28,5% | -37,4% |
| Chambres occupées (en nuitées) | 589 682 | 254 805 | -56,8% |
| Arrivées personnes | 377 493 | 172 038 | -54,4% |
| % Arrivées Union Européenne | 63,0% | 67,7% | +4,7% |
| Durée moyenne de séjour (en jours) | 2,5 | 2,4 | -4,1% |

Sources : Direction du Tourisme et des Congrès, IMSEE

Évolution mensuelle du taux d'occupation des hôtels



Sources : Direction du Tourisme et des Congrès, IMSEE

IMMOBILIER

Le nombre de ventes a été divisé par deux par rapport à 2019. Les bons résultats du second semestre (douze transactions) ne permettent pas de rattraper le retard accumulé au premier semestre (quatre transactions). Le recul en valeur est moins marqué (-32 %) que le nombre de ventes (-52 %) en raison de la typologie des biens vendus.

Avec 34 transactions de moins qu'en 2019, le marché des reventes immobilières résiste mieux (-7,9 %). En valeur, il diminue plus nettement (-21,1 %). Cela est principalement dû à la forte baisse des transactions portant sur des immeubles ou villas.

L'hôtellerie est l'un des secteurs les plus touchés par le contexte sanitaire. Tous les indicateurs sont orientés à la baisse.

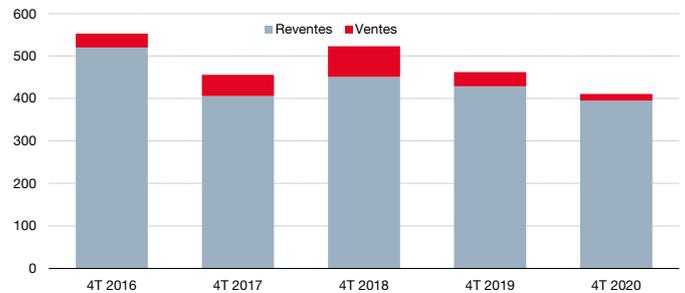
Le taux d'occupation hôtelier n'atteint pas les 30 % en 2020 alors qu'il était de près de 66 % en 2019. La reprise de la période estivale et du mois décembre n'a pas compensé le recul des autres mois de l'année.

Les arrivées personnes ont chuté de plus de moitié (-54,4 %) de même que le nombre de chambres occupées (-56,8 %), engendrant également une diminution de la durée moyenne de séjour de 4,1 %. Seule la part d'arrivées de l'Union européenne augmente (+4,7 %) du fait de la limitation du trafic aérien et de la fermeture de certaines frontières.

Les ports n'ayant toujours pas rouvert, une seule escale et 1 105 passagers, en janvier 2020 sont comptabilisés (-99,4 %) par rapport 2019.

Évolution du nombre de transactions immobilières

| | 4T 2019 | 4T 2020 | Variation |
|-------------------------------|---------|---------|-----------|
| Ventes d'appartements (neufs) | 33 | 16 | -51,5% |
| Reventes d'appartements | 429 | 395 | -7,9% |

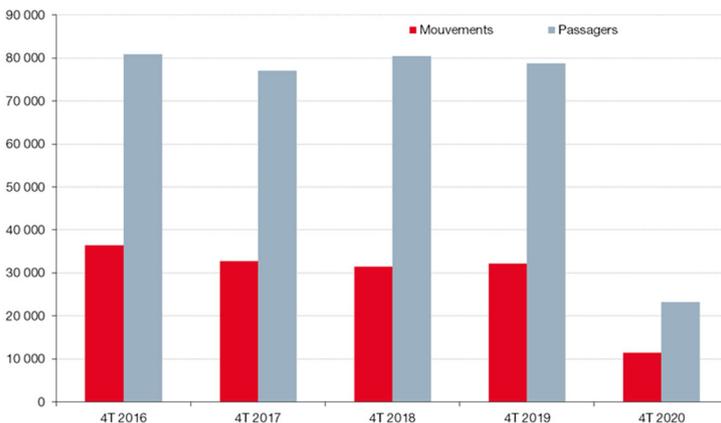


Sources : Direction des Services Fiscaux, IMSEE

TRANSPORTS

Évolution du trafic hélicoptère

| | 4T 2019 | 4T 2020 | Variation |
|----------------------|---------|---------|-----------|
| Nombre de mouvements | 32 222 | 11 392 | -64,6% |
| Nombre de passagers | 78 795 | 23 193 | -70,6% |



Sources : Direction de l'Aviation Civile, IMSEE

Évolution des immatriculations et de la fréquentation des parkings

| | 4T 2019 | 4T 2020 | Variation |
|--|------------|------------|-----------|
| Nombre d'immatriculations de véhicules neufs | 3 215 | 2 511 | -21,9% |
| Nombre de passages dans les parkings publics | 15 665 003 | 12 165 575 | -22,3% |

Sources : Service des Titres de Circulation, Service des Parkings publics, IMSEE

Ce quatrième trimestre clôture une année particulièrement difficile pour le trafic aérien qui s'effondre avec -64,6 % de vols et -70,6 % de passagers. Cela équivaut à 20 930 mouvements et 55 602 passagers de moins entre 2019 et 2020.

Sur la période 2016-2019, le nombre moyen de passagers journaliers s'élevait à 217 alors qu'en 2020, ce nombre chute à 63 personnes soit une perte de 154 passagers par jour.

Tous les types de vols ont diminué par rapport à l'année précédente. Les vols commerciaux sont ceux ayant connu la plus forte baisse (-72,0 %) en termes de mouvements.

Le nombre d'immatriculations de véhicules neufs recule (-22 %) par rapport à 2019. Si les résultats des quatre trimestres sont inférieurs à ceux de l'année passée, c'est surtout le deuxième, impacté par la fermeture des concessionnaires automobiles, qui explique cette baisse.

La fréquentation dans les parkings publics a diminué de 22,3 % en 2020. Tous les types de mouvements ont reculé. Les passages tickets sont ceux ayant eu la plus forte baisse (-26,3 %). Il en est de même pour les passages travail (-21,0 %), les passages horaires (-17,8 %) et les passages jour et nuit (-13,3 %) par rapport à 2019.



INSTITUT MONÉGASQUE DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

9 rue du Gabian
98000 MONACO

